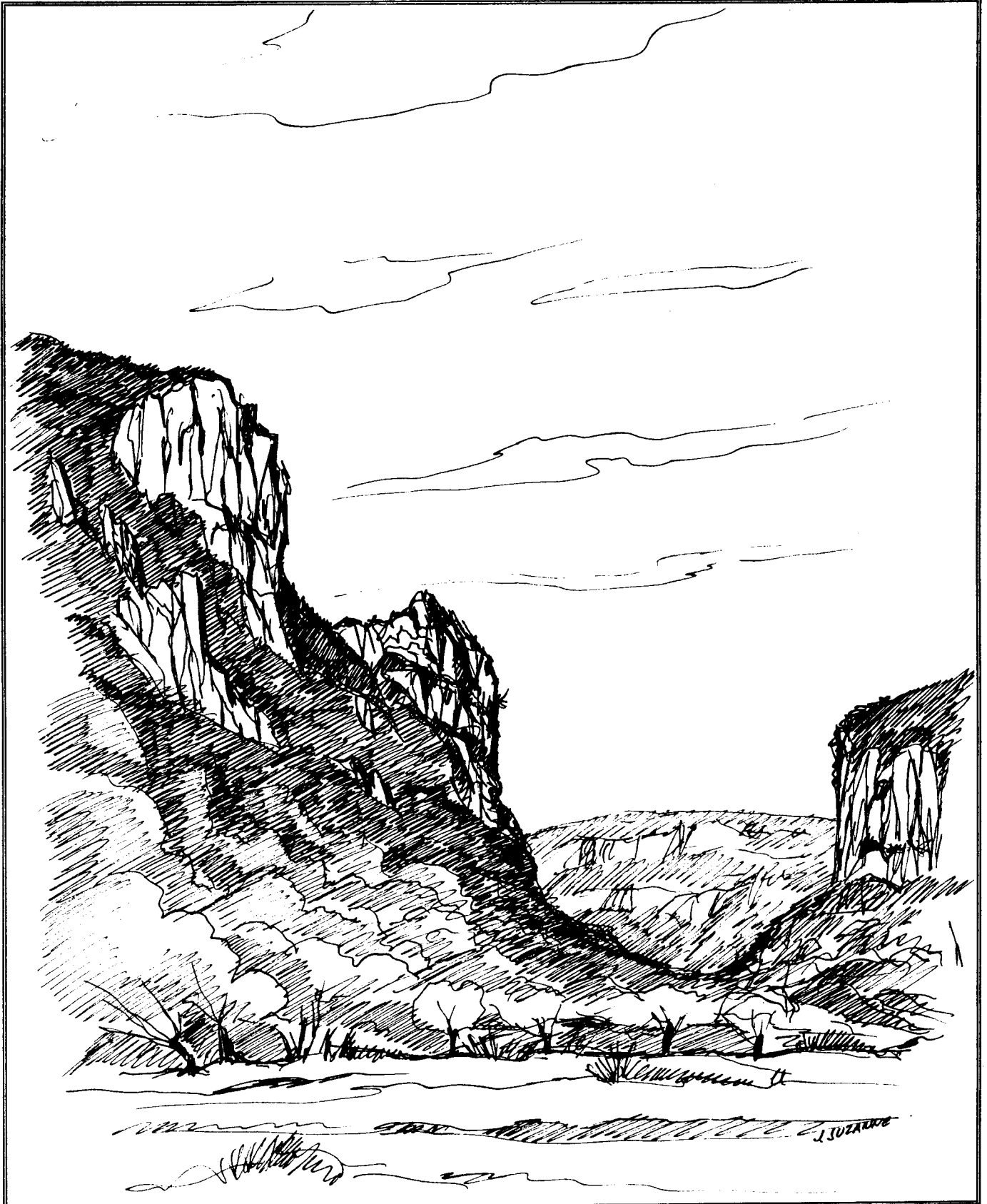


Lo Publiaire

Sant Sauzelenc



SOMMAIRE

Editorial.....	2
Voyages scolaires.....	3
"Un conciliateur" Qu'es acquo.....	4
Origine de "BISCAN PAS".....	5
Le métier d'un St Bauzillois.....	6-7
Une journée au bord de l'eau.....	8
La LYRE St Bauzilloise.....	8
Le coin des poètes.....	9
Tribune libre.....	10
Pages Municipales.....	11-12-13
Souvenirs.....	14
Etat civil.....	15
Permanence médicale.....	15
FETE VOTIVE du 15 Août.....	16

LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC

(Association loi de 1901)
Rue de la ROUBIADE
34190 St BAUZILLE DE PUTOIS

Gérants co-responsables
Jean SUZANNE - Patrick DOL

Prochaine parution N° 27
Octobre ou Novembre 1992

(pour aider l'association),
Adressez vos dons à :

" LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC "
CCP N° 25278 X MONTPELLIER

EDITORIAL

Voici l'été venu ! mais , cette année , les interminables pluies du mois de mai n'ont pas permis de jouir de ce moment privilégié que l'on ressent au sortir de l'hiver , de cette douceur de vivre , cette quiétude , cet apaisement que l'on s'approprie subtilement , ces senteurs nouvelles , ces douces brises matinales qui réveillent nos sens engourdis par les rudes mois passés. Et bien, malgré toute cette eau - eau du ciel , eau bénie jouant un mauvais coup à dame sécheresse - malgré toute cette eau contrariant l'arrivée des beaux jours , il est quand même un signe , et plus qu'un signe : un événement , qu'a marqué la venue de l'été - C'est le passage des troupeaux - Ces troupeaux , dont un de plus de 900 têtes , ont fait vibrer les coeurs de tous ceux qui , en ces fins d'après-midi , ont pu assister à ce merveilleux spectacle sur le chemin neuf . Ces soirs là , la voiture a cessé d'être la reine de la route . Elle a dû céder sa place aux bêtes et aux hommes , à la vitesse de leur pas dont le martellement , mêlé aux centaines de sonnailles, fait naître un grondement que l'on perçoit , faible d'abord depuis le bas de la Cardonille , puis s'amplifiant comme un orage qui approche , se déchainant au carrefour de la Vierge , et enfin s'apaisant jusqu'à devenir inaudible à l'entrée de la Combe . Ce moment est magique , unique , éternel . C'est le lien entre deux époques , c'est le fil conducteur du temps qui passe ; Chacun a un mot à dire : les uns s'émerveillent , les plus âgés ont le sang de leur jeunesse qui coule dans leurs veines . Les uns questionnent , les autres expliquent , tous voudraient suivre la transhumance , unis dans un même élan de simplicité et de générosité. Instant magique , instant unique , éternel et pourtant si court . Le troupeau passé les voitures redémarrent en trombe , chacun rentre chez soi et oublie. Mais les troupeaux qui , à la mi juin , nous sortent quelques minutes de notre banal quotidien , sont une leçon et un espoir . Leçon de ces bergers qui défient l'engrenage infernal de la société de consommation , qui nous montrent que l'on peut vivre sans se plier au rythme de la machine . Esprit que le sacro-saint progrès , fossoyeur de tant de valeurs ancestrales peut lui aussi être arrêté ou maîtrisé afin que l'homme garde sa part d'humanité et qu'il ne devienne pas une machine parmi les machines .

P. DOL Juin 92 .

VOYAGES SCOLAIRES

Samedi dernier, les enfants des classes primaires de l'école publique de St Bauzille de putois sont rentrés chez eux, ravis de leur séjour à Port-Leucate : ils sont revenus pleins d'images dans leurs têtes ! L'image de la longue plage du cordon littoral qui leur a donné un avant-goût de vacances, l'image inattendue d'un joli petit paquebot Australien ensablé, les images dépayssantes de Port la Nouvelle avec ses chalutiers mais aussi ces deux formidables cargos venus d'Asie, et puis surtout la surprenante image de la "plagette" où le sable semble vouloir escalader la falaise et qu'ils ont pu dévaler, sans danger, dans toutes les postures ! Ils y ont même glané quelques parfums : ceux, variés, des plantes de la "lande" aux abords de l'ancien sémaphore, -lande qui deviendra sans doute bientôt jardin botanique- et ceux, plus acres !, de l'étang où ils ont découvert les parcs à huîtres et, près du grau, un centre ostréicole. Et "par-dessus tout ça", ils eurent même droit à quelques saveurs, et quelles saveurs ! celles que leur a laissées la visite de l'usine Cantalou, chocolaterie installée à Perpignan. C'est avec une longue pose aux neuf écluses de Béziers que s'est terminée la virée ; et ce ne fut pas la moindre des occasions de s'étonner que de voir des bateaux gravir un escalier d'eau ! Cette sortie n'aurait pu se faire sans l'aide de quatre parents-accompagnateurs et sans le concours de l'association "le sou" qui a pris à sa charge le transport et le complément de la participation aux frais des familles. (Toutes ces découvertes sont actuellement exploitées en classes dans divers travaux et aboutiront à la création d'un album-souvenir)

*J.P. RENAUD
Juin 1992*

Les maternelles n'ont pas été en reste. Elles sont parties pour une journée -un mercredi- visiter le zoo de Montpellier. Ce joli voyage, qui a enchanté les tout petits, a été organisé de mains de maître par une solide équipe de mamans d'élèves bénévoles.

Lo Publiaire.

FETES OCCITANES D'ETE

DU 1 AOUT AU 8 AOUT 1992

Organisées par l'Association RAJOL.

Avec le concours de la mairie de Brissac, de la mairie de Montoulieu et du Foyer Rural de St Jean de Buéges, et du soutien du conseil Régional, du conseil Général, de l'I.E.O., de la F.D. des Foyers Ruraux et de la C.E. Languedoc-Roussillon.

SAMEDI 1er AOUT à BRISSAC :

18H : Vernissage de l'exposition de peinture et de sculpture "ETAT DES LIEUX", AVEC E. Stender, J. Suzanne, C. Villalonga et J. Lefèvre

21H : "LE LOUP, LA PIE, LE T.G.V.", farce technico-écologique par le Théâtre Comedia dell'Oc.

DIMANCHE 2 AOUT à BRISSAC :

09H : "4ème TOUR DE L'AVENCAS". Courses pédestres adultes, enfants.

15H : CONCOURS DE PETANQUE (500F + mises)

20H : REPAS DU VILLAGE

LUNDI 3 AOUT à BRISSAC :

10H : TOURNOI D'ECHECS. Inscriptions jusqu'au 30 juillet.

MARDI 4 AOUT à BRISSAC :

18H : "PEINTURE A LA FRAICHE". 15 peintres exposent dans le village. Parade avec l'accordéoniste P. Giraud-Eraud.

MERCREDI 5 AOUT à MONTOLIEU :

17H : Rencontre avec un écrivain Marie ROUANET : "Voleur de réalités".

21H : Récital de Marie ROUANET dans l'église de Montoulieu.

JEUDI 6 AOUT à SAINT-JEAN DE BUEGES

21H : "L'AFRICANDE" par Claude ALRANQ, accompagné de Laurent Cavalié (percussions, flûte, ...).

VENDREDI 7 AOUT à BRISSAC :

17H : Rencontre avec un écrivain Pierre A. CLEMENT : "Les chemins à travers les âges", suivie d'une visite commentée de l'Eglise romane de BRISSAC.

SAMEDI 9 AOUT à BRISSAC :

A partir de 14H :

FETE CHAMPETRE dans le parc de :
Exposition-vente de produits du terroir, d'objets d'artisanat d'art, de livres. Jeux pour les enfants, buvette, repas sur place.

15H : Animation par le "CIRQUE EN KIT" : équilibres, jonglage, cracheur de feu, initiation aux techniques du cirque.

18H : Démonstration de TAMBOURIN par le club du Causse de la selle

21H : CONCERT, suivi d'un BAL par le groupe AIGALINDA.

Pour tout renseignement : RAJOL 34190 BRISSAC -
Tél. 67.73.75.78.

"UN CONCILIEUR" Qu'es acquo ...?

Nous avons , dans notre dernier numéro, reproduit le petit encart publicitaire concernant la permanence du Conciliateur. A ce sujet, nous sommes satisfaits de savoir que le Conciliateur, des Cantons de GANGES et de St MARTIN de LONDRES, soit un concitoyen de St BAUZILLE de PUTOIS. Nous avons profité de cette aubaine pour lui rendre visite afin de lui demander de nous apporter des éclaircissements sur cette fonction.

Monsieur Noël BOUTIER, c'est lui dont il s'agit, a donc bien voulu répondre à nos questions.

LO PUBLIAIRE - *Beaucoup de nos lecteurs nous ont demandé ce qu'était un Conciliateur ? et en quoi il pourrait nous être utile à chacun ?*

Noël BOUTIER - Pour commencer à mieux comprendre le rôle du Conciliateur il est bon de savoir que je ne suis pas intronisé dans cette fonction en inaugurant des permanences à GANGES et à St MARTIN de LONDRES. C'est par nomination du premier Président de la Cour d'Appel de MONTPELLIER que la charge de Conciliateur m'a été confiée.

Tout comme les anciens Juges de Paix qui étaient investis de la mission de tenter de concilier les parties avant tout procès, le Conciliateur doit aider les opposants en leur apportant des solutions soumises à des formes légales et selon sa propre opinion.

C'est alors qu'il officialisera les conventions prises en sa présence en dressant un Constat de Conciliation , signé par les parties et par le Conciliateur. Ce procès-verbal sera déposé au Greffe du Tribunal d'Instance. Chacune des personnes engagées recevra un exemplaire du procès-verbal et devra se conformer aux accords qui en font la teneur.

LO PUBLIAIRE - *Et en cas où les antagonistes ne veulent pas se mettre d'accord malgré vos tentatives que ce passe-t-il ?*

Noël BOUTIER - A défaut de conciliation il sera indiqué aux parties qu'il leur appartient si elles l'estiment utile, de s'adresser au Tribunal compétent, après avoir sollicité le bénéfice de l'aide judiciaire le cas échéant, pour obtenir une décision mettant fin au litige. Il est bon de noter toutefois, qu'en cas d'échec de la Conciliation, les

pourparlers qui ont lieu à l'audience du Conciliateur ne seront pas consignés puisque les parties doivent pouvoir s'exprimer librement sans craindre que leurs propos puissent leur nuire au cours d'un procès futur. Donc, aucun écrit ne sera établi à l'usage des intéressés.

LO PUBLIAIRE - *Comment faire pour recourir à votre intervention et comment se déroule l'opération ?*

Noël BOUTIER - Le rôle du Conciliateur est de procéder au règlement des différends que peuvent avoir en général, deux ou plusieurs personnes (physiques ou morales) entre elles et dont elles ont la libre disposition. La saisine du Conciliateur est très souple et très simple : il suffit de prendre rendez-vous pour le jour de permanence du Conciliateur, siégeant au Chef- lieu de canton et de lui exposer tout simplement l'objet de votre conflit. Cependant cette instance n'interrompt ni ne suspend la prescription, les délais de déchéance ou de recours.

Pour mener à bien sa mission, le Conciliateur a le pouvoir d'inviter les intéressés à se rendre devant lui pour recueillir les points de vue des parties et s'assurer que chacune d'entre elles a bien compris la position de son adversaire ; alors que chacune se croit bien fondé dans son opinion. Il va de soi que le Conciliateur ne peut efficacement oeuvrer que s'il est au fait de tous les éléments du dossier.

C'est au terme des consultations, parfois longues et fastidieuses, menées par le Conciliateur que celui-ci proposera une solution lui paraissant équitable. Le résultat sera peut-être un compromis, entériné par un protocole d'accord ; mais, ce sera en tout cas la volonté extrême des parties, en vertu du décret N° 81-583 du 18/05/81, d'éteindre la ou les oppositions d'intérêts qui les ont jusqu'ici divisés. Je signale, à toutes fins utiles que l'assistance d'un avocat n'est pas obligatoire dans cette procédure, cependant il arrive parfois que l'intervention d'un Conseil soit utile aux débats.

De toute façon, conformément à l'Art. 1134 du Code Civil, les conventions légalement formées tiennent lieu de loi à ceux qui les ont faites ; alors les antagonistes ne seront plus adversaires. Ces "dépasionnés" auront enfin gagné chacun leur procès " à l'amiable" !

LO PUBLIAIRE - *Si on est déjà engagé dans une procédure judiciaire, peut-on avoir recours à vous pour mettre fin à un conflit ?*

Noël BOUTIER - Rappelons que la conciliation est le résultat de l'accord de la volonté des parties. Elles sont maîtresses de leurs droits, elles peuvent librement disposer ou renoncer aux droits qu'elles tiennent même d'un jugement définitif et à plus forte raison se concilier quand un procès est toujours "pendant", soit devant le Tribunal, soit après le jugement, devant la Cour d'Appel, l'instruction générale du 26 Avril 1978 l'indique clairement.

Quand un procès est en cours, il faut tenir compte de la présence des avocats qui peuvent se présenter devant le Conciliateur. Celui-ci alors, devra amener les parties à s'exprimer et à comprendre leurs positions mutuelles, à essayer

de dégager la solution équitable. Cependant, le Conciliateur n'est absolument pas tenu de fournir des explications à l'avocat ne voulant pas comprendre la conciliation ; le Conciliateur est assermenté, mais il est lié au secret professionnel et quiconque ne peut le forcer à dévoiler ce qui lui a été confié (dans l'exercice de ses fonctions et voire même dans d'autres circonstances).

LO PUBLIAIRE - *Merci de nous avoir renseigné, tant soit peu, sur cette mission qui vous a été confiée.*

NOTA - *Les jours et heures de consultation du "Conciliateur" sont affichées en mairie.*

Lo Publiaire

ORIGINE DE " BISCAN PAS "

"BISCAN PAS", tel est le nom du club du 3ème âge de ST BAUZILLE DE PUTOIS. Pourquoi l'avoir nommé ainsi je ne puis vous le dire, ayant entendu pas mal de gens demander ce que signifiait ce nom.

En ayant connu l'origine en 1923, un jour mémorable de ma vie, je puis vous en parler.

A cette époque, j'habitais avec mes parents le village de Notre Dame de LONDRES, où mon père était métayer. De ce fait, c'est à l'école de ce village que j'ai fait mes études. En Juillet 1923, lorsque je dus me présenter aux épreuves du certificat d'études, je me rendais à St MARTIN de LONDRES, chef lieu de canton afin de passer ces dites épreuves.

A l'issue de l'examen, Monsieur l'Inspecteur primaire et les deux examinateurs vinrent nous féliciter et nous remettre notre diplôme.

C'est ainsi que l'un des examinateurs nous adressa la parole en patois et nous dit : " Je pense que vous me connaissez "et pour cause", je suis "BISCAN PAS".

BISCAN PAS, à moi, cela ne me disait pas grand chose. Aussi, dès le lendemain, j'interrogeais mon instituteur, Monsieur RIGAUD. Celui-ci me dit : " L'examineur dont tu me parles est monsieur THEROND, instituteur à SETE, mais originaire de St MARTIN de LONDRES où réside toute sa

famille. C'est pour cela qu'il vous a dit : "Vous me connaissez" Et bien ! oui que je lui dis, mais cela ne me dit rien de "BISCAN PAS" !

- Et bien voilà, que me dit Monsieur RIGAUD, comme tu as pu le constater, ce monsieur qui vous a causé en patois adore notre dialecte et a toujours lutté pour le maintenir. Aussi, au début de sa carrière d'instituteur, alors qu'il prenait contact avec ses futurs élèves, il leur dit, toujours en patois : " Ah qu'ici le pays est beau , je pense que je m'y trouverai bien "Alors, un de ses futurs élèves lui répondit, en patois également " Moussu, aïcci Biscan Pas " - "Tiens, se dit Monsieur THEROND, quel joli nom ! Il fera très bien pour signer mes articles ".

C'est ainsi qu'à partir de cette époque, on peut voir tous les articles. Et les lecteurs du "Petit Méridional " journal régional de l'époque purent tous les jeudis lire ses histoires humoristiques (il en a écrit de belles !) ou ses contes en patois, en général relatif à la région, signés "Biscan pas".

Léon POITEVIN

P.S. - J'ai appris dernièrement que la Gazette de St Martin de LONDRES qui, comme le Publiaire Sant Bauzelenc paraît tous les trois mois, va s'efforcer de retrouver les histoires et contes en patois de cet enfant de St Martin.

PISCICULTEUR : Le métier d'un St BAUZILLOIS

3 JUIN 1992 : Les deux délégués du "PUBLIAIRE" ont rendez-vous à 10 h avec Dominique OLIVIER sur le site de son élevage de truites à PEGAIROLLES de BUEGES. La route qui y même est magnifique, dans un cadre grandiose et sauvage de falaises rocheuses illuminées par le soleil. On accède au site par un petit chemin, au milieu de grands peupliers où chante le vent. Dès que nous avons passé le portail, deux chiens-loups nous escortent le long des bassins où grouillent des bancs serrés d'ombres noires qui en font frissonner la surface. Au fond, une cabane où s'affairent quelques personnes, dont Dominique OLIVIER et sa mère qui a longtemps tenu la poissonnerie de St BAUZILLE. Après le premier contact d'accueil, nous assistons aussitôt à une exécution collective. On vient en effet d'emmenager en brouette une poubelle en plastique remplie de belles truites frétilantes, juste sorties du bassin. Jadis, avant de les emballer dans les caisses de livraison, on les assommait une à une d'un coup de bâton sur la tête. Aujourd'hui, comme pour les exécutions capitales dans certains états d'AMERIQUE, on les électrocute, en posant dans le tas deux tiges de fer branchées sur 220 volts. Un soubresaut et c'est terminé, moins de travail pour la main d'oeuvre, moins de souffrance peut-être pour la bête. Ensuite, les beaux poissons noirs et argent sont rangés sagement dans les caisses de polystyrène pour la livraison. Dominique nous amène alors derrière la cabane entre deux bassins où s'agitent des nuages de truitelles noires de quelques centimètres. Muni d'une épuisette, il les ramasse dans le premier bassin surpeuplé pour les mettre dans le second. Tout en travaillant, il nous parle de son métier. L'eau venue de la source toute proche jaillit dans le bassin et couvre presque sa voix. Ça commence par les oeufs.

Lo Publiaire : - Ils viennent d'où les oeufs ?

Dominique : - On les achète dans le PAS DE CALAIS où il y a de grosses piscicultures. Ici, on ne pourrait pas garder les géniteurs, pas assez d'eau, pas assez de place. Les fournisseurs sont spécialisés. Il en font des millions sous le contrôle de laboratoires qui en assurent la qualité.

L.P. - L'éclosion prend combien de temps ?

D. - Il faut compter une semaine, un peu plus ou un peu moins suivant la température de l'eau. Plus froide, il faut plus de temps aux oeufs pour percer leur peau endurcie par le froid. Par temps de gel, elle ne naissent pas bien. S'il fait doux, ça peut demander 4 ou 5 jours, ensuite, chaque jour, il faut retirer celles qui sont mort-nées avec une sorte de poire, pour éviter le contact des autres.

L.P. - Il y a beaucoup de pertes ?

D. - Sur 100 000 oeufs, il y a 80 000 survivantes, sûr !

L.P. - Les défailles sont faciles à repérer ?

D. - Elles sont moins vives. Je les pousse vers la grille en augmentant le courant et elles restent collées à la grille : il n'y a qu'à les ramasser. Il faut éliminer toutes les difformes de naissance, les aveugles etc... qui seront invendables. Le tri est facilité par une impitoyable sélection naturelle : les plus fortes attaquent les plus faibles : c'est la loi de la nature.

L.P. - Dans chaque bassin, les truites sont regroupées par âge ?

D. - Ça dépend, elles ne grossissent pas toutes à la même vitesse. J'enlève tout le temps, les "mangeuses", les plus costauds qui dévorent des dizaines d'autres par jour si on les laisse faire. Celles-là, elles feront 50 à 60 grammes au bout de 2 mois (5 à 10 fois plus que les autres). Tout en parlant, Dominique sort de l'eau, une petite truite morte, sa queue, ses yeux sont mutilés. Une victime des "mangeuses".

L.P. - Avec quoi les nourrissez-vous ?

D. - Avec un mélange de céréales, de poisson et de viande. Avant, il fallait les nourrir exclusivement avec du poisson broyé. Aujourd'hui c'est plus pratique et plus efficace.

L.P. - Il faut beaucoup d'habitude pour tout ça ?

D. - C'est le métier. Depuis que je suis né, je vois des truites répond Dominique avec un large sourire.

L.P. - Ce métier, c'est un choix ?

D. - J'aime la nature. Ce travail me permet d'y être tout le temps. M'enfermer dans un bureau ou une ville, je ne pourrais pas le faire. Rien que d'aller à MONTPELLIER, je deviens fou.

L.P. - Mais l'hiver, ça doit être rude ?

D. - C'est sûr ! l'eau n'est pas plus froide. Mais il faut aller dedans.

L.P. - Le travail est régulier ou il y a des temps plus forts que d'autres ?

D. - C'est l'hiver qu'il y a le plus de travail : il faut "calibrer". L'été, c'est surtout le nettoyage. Les eaux sont plus basses. Il faut éviter le manque d'hygiène qui entraîne les maladies. L'hiver il y a plus d'eau (sauf cette année !) et les excréments s'évacuent plus facilement. Ça va dans le "lac" qui sert de bassin de décantation, pas loin des bassins. Il faut le vider, l'assécher et le décroûter de temps en temps, ce qu'on va faire bientôt.

Tout en parlant, Dominique nous emmène près des bassins que nous avons longés en arrivant. Il y en a neuf.

D. - Chaque bassin contient des truites de taille à peu près uniforme. Il faut les "calibrer" et enlever les plus grosses de temps en temps que je mets dans le lac ou dans d'autres bassins. Je peux en mettre chaque fois 5 ou 6 000, et après je les mets à "saumonner". Un mois et demi après, je les vends. De l'oeuf à la vente, d'une truite, ça prend à peu près 11 à 18 mois.

L.P. - Saumonner ? je croyais que la truite saumonée était une espèce particulière.

D. - Il y a la truite "arc-en-ciel" et la "Fario". Or, dans la nature, la truite peut devenir "truite saumonée" si elle se nourrit de crevettes, etc. ce qui lui donne sa couleur. Pour nous, en élevage, la crevette étant devenue trop rare, donc trop chère, la "saumonisation" se fait en donnant à la truite de la "carotène" en nourriture.

L.P. - Quel est le poids maximum, que peut atteindre une truite !

D. - Ça peut aller jusqu'à 6,7 kg ou davantage, mais ça n'a pas d'intérêt pour nous. Les clients

préfèrent les plus petites, c'est plus facile à cuisiner et à servir.

Notre visite nous conduit alors au bord du fameux "lac", large pièce d'eau creusée à même le sol. Dans le lac patrouillent quelques truites de différentes tailles rescapées des précédents "saumonages". Quand il sera vidé pour le nettoyage périodique, elles iront dans la rivière faire la joie des pêcheurs.

L.P. - Ce n'est pas votre seul élevage ?

D. - On en a deux. Celui d'ici, à PEGAIROLLES, c'est le premier. C'est mon grand-père qui l'a fondé il y a 40 ans en association qui a duré 2 ou 3 ans. Ensuite il a lancé l'autre, celui de BRISSAC. Et ça fait 11 ans que mon père a repris et agrandi celui de PEGAIROLLES. Moi, j'ai commencé à "calibrer" à l'âge de 12 ans sous la direction de mon père. Et Dominique d'évoquer ceux qui l'ont initié à son métier, Grand-Père et Père, ce métier qu'il aime et dont il nous a parlé avec tant de compétence et de plaisir. Puis, pour clore cet entretien passionnant, il nous mène voir dans le cabanon, les 9 bacs d'incubation, bacs d'un mètre de diamètre où fourmillent dans l'eau claire des milliers de minuscules truites de quelques millimètres. C'est le point de départ d'un nouveau cycle de croissance, de sélection, de vie vorace et intense d'une société où la concurrence fait rage, où règne seule la loi du plus fort ... pour finir irrévocablement dans l'assiette d'un plus fort encore : l'homme.

Poisson magique, poisson symbole de l'audace, de la vivacité, la truite fait rêver le gourmet et le pêcheur et jaillir l'éclair dans la profondeur des eaux vives pour le poète et le musicien (qui ne connaît le célèbre "la célèbre "truite de SCHUBERT" ?).

Après un chaleureux "au revoir" à l'équipe des "éleveurs", les deux chiens-loups nous accompagnent gentiment jusqu'à la porte du site; l'esprit plein de connaissances nouvelles et le sac garni de deux superbes truites qui nous feront un délicieux dîner ce midi.

Et c'est avec le sentiment d'avoir rencontré un personnage, hélas rare de nos jours (un homme libre et heureux de faire son métier) que les deux délégués du Publiaire retournent vers St BAUZILLE pour vous faire part de leur découverte. Merci Dominique !

Huguette et Jean SUZANNE.

UNE JOURNEE AU BORD DE L'EAU

Depuis déjà quelques années, l'association de pêche "Les fins pêcheurs", organise au début de l'été un concours de pêche suivi d'un repas champêtre. Cette année, le Samedi 11 Juillet, le lieu choisi était l'ancienne sablière MOURGUES : pour l'occasion 50 kg de truites avaient été lâchées la veille. Les berges en cet endroit faites de galets et de sable fin se prêtent particulièrement à l'organisation d'un concours. Plus qu'un concours, il s'agit plutôt d'une rencontre amicale. Le record de prises a été enlevé par Pascal RIGAUD avec 19 truites. Mais à la fin de l'épreuve tous les poissons sont mis en commun et partagés équitablement entre les différents concurrents.

Cette année, une trentaine de personnes se sont ainsi retrouvées au bord de l'HERAULT puis ont pris un très agréable repas à l'ombre des grands arbres qui sont un peu en retrait du rivage. Le repas, organisé de main de maître par le président Pierre CAIZERGUES et deux de ses adjoints, Claude PAYROT et André RIGAUD, fut une réussite. Le temps, si incertain depuis ces dernières semaines, a même été de la partie.

Sans publicité tapageuse et avec beaucoup de simplicité, le club des "fins pêcheurs" de St BAUZILLE de PUTOIS est actif et efficace. Durant l'année précédente 219 permis ont été délivrés, ainsi que 31 timbres supplémentaires (principalement aux touristes de passage ayant déjà un permis) et 40 permis enfants.

Un projet de concours de pêche réservé aux enfants est à l'étude pour le mois d'Août : voilà un excellent moyen d'amener les jeunes à découvrir les plaisirs de la rivière. Ces manifestations sont aussi l'occasion rêvée pour créer des contacts et développer les relations amicales entre St BAUZILLE natifs ou d'adoption. Notre rivière est belle, c'est une richesse du village : sachons en profiter, sachons la protéger.

Patrick DOL (Juillet 1992).

AVIS :

Il n'y a plus de "syndicat d'initiative du pays des grottes des Demoiselles". En effet, celui-ci, par décret préfectoral et au vu de ses bons résultats, a été promu "OFFICE DE TOURISME (une étoile) du pays de la grotte des Demoiselles".

MUSIQUE

Le 23 Juin en soirée, la mairie avait mis à disposition de la lyre St BAUZILLOISE, la salle commune pour entendre l'audition qui clôture chaque fin d'année de cour. Salle comble cette fois-ci, car étaient venus se mêler à l'école de musique proprement dit les enfants des classes du primaire qui avaient bénéficié des cours de chant et initiation donnés dans le cadre des contrats bleus aux heures scolaires par Sonia HAUSDORFF, le professeur.

Tout d'abord, on a pu entendre les plus jeunes qui accompagnaient parfaitement leurs chansons enfantines de petites percussions (groupe comprenant les plus petits de St BAUZILLE et d'AGONES)., puis les flûtes à bec pour les plus grands qui persévèrent. Trois morceaux choisis furent interprétés par l'unique trompette de la soirée ainsi que la flûte traversière jouée en solo et duo avec le professeur. Les enfants des écoles, même s'il y avait des absents, interprétèrent à leur tour, accompagnés d'une bande sonore les chansons de "Country" ceci dans une ambiance décontractée, mais attentive.

L'année prochaine, les cours seront reconduits, nous espérons de nouvelles vocations, peut-être parmi ceux qui ont assisté pour la 1ère fois à cette soirée. Pour ceux là et les habitués, l'année reprendra en Septembre une date reste à fixer lors d'une réunion prochaine.

Pour tous renseignements ou inscriptions :

*Contactez - Maryse MILLET - St BAUZILLE :
Tel : 67.73.34.06.*

FOOT

Une équipe de vétérans à St BAU !

Vendredi 10 Juillet, a eu lieu dans notre village le premier match d'entraînement de vétérans (une vingtaine, de 30 à 45 ans environ).

Après le match, tout le monde s'est retrouvé autour d'une grillade, dans une ambiance de camaraderie pleine de promesse pour l'avenir.

C'est le point de départ d'une équipe qui sera formée l'an prochain et qui jouera le Vendredi soir pour les championnats de vétérans. Le Publiaire leur souhaite une belle carrière !

LA CHANSON DE LA SEMAINE

Le lundi, je t'apporterai
Un grain de blé
Deux pains levés
Trois épis d'or
Mon coeur encore.

Le mardi, je t'apporterai
Une comptine,
Deux cavatines,
Trois cantilènes,
Mon coeur en peine.

Mercredi, je t'apporterai
Une hirondelle,
Deux tourterelles,
Trois loriots gris,
Mon coeur aussi.

Le Jeudi, je t'apporterai
Une comète,
Deux pâquerettes,
Trois fleurs des bois,
Mon coeur qui bat.

Vendredi, je t'apporterai
Un brin de mousse,
Deux pommes douces,
Trois chrysanthèmes,
Mon coeur qui t'aime.

Samedi, je t'apporterai
Une rivière,
Deux ponts de pierre,
Trois mots d'amour,
Mon coeur toujours.

Et le Dimanche
La rose blanche.

Jacques CHARPENTREAU.

Le chat et le soleil

Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta.

Voilà pourquoi le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

Maurice CAREME.

**D'UN VANNEUR DE BLE
AUX VENTS**

A vous troupe légère
Qui d'aile passagère
Par le monde volez,
Et d'un sifflant murmure
L'ombrageuse verdure
Doucement ébranlez,

J'offre ces violettes,
Ces lis et ces fleurettes,
Et ces roses ici,
Ces vermeillettes roses,
Tout fraîchement écloses,
Et ces oeilleux aussi.

De votre douce haleine
Eventez cette plaine,
Eventez ce séjour.
Cependant que j'ahanne
A mon blé que je vanne
A la chaleur du jour.

Joachim du Bellay

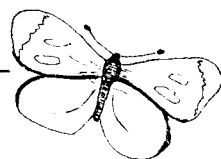
C'est l'esprit familier du lieu :
Il juge, il préside, il inspire
Toutes choses dans son empire :
Peut-être est-il fée, est-il dieu.

Charles BEAUDELAIRE.

Le papillon

Ce billet doux plié en deux
cherche une adresse de fleur.

Jules Renard



En descendant l'avenue du Croutou, j'ai souvent été indignée par l'orgueilleux parc de Monsieur DE RODEZ, qui, comme le nez au milieu du visage, témoigne du règne aristocratique pourtant aboli depuis deux cents ans. D'origine Saint-Bauzilloise, je passe de brefs séjours dans ce village, et je me suis plu à imaginer ce que serait cet endroit charmant, si les diverses équipes municipales qui se sont succédées au cours de ces dernières années en avaient eu la charge :

Arrachage systématique des arbres, et de toutes espèces de végétations, à leur place, triomphalement installé, l'incontournable parking, avec des marques de peinture blanche sur le bitume gris. A celle des marronniers centenaires, et à leur ombre bénéfique, nous aurions certainement des latrines en béton, et, à celle des cyprès odorants, nous aurions avec un peu de malchance, une salle polyvalente impersonnelle (la même assurément qu'à Sarreguemines), sortie tout droit d'un mauvais rêve architectural.

Bref, qu'aurions nous fait de cet espace protégé aujourd'hui par l'unique volonté d'un noble attaché à ses biens ?

C'est au futur que je pose la question au nom d'une future retraitée qui souhaite que son environnement conserve le peu de charme qui lui reste. A chacune de mes visites, ce sont ces murettes en pierres de pays qui disparaissent, ces jolis puits (fierté des anciens) qui ne sont plus au rendez-vous, bétonnés par cette rage imbécile "de faire propre". Je passe sans commentaire sur ces léproseries que sont les décharges publiques, ignorante que je suis de l'investissement que coûterait à la commune des moyens modernes. Je m'interdis le défaitisme, et je veux croire à la bonne volonté de nos élus, dont les moyens d'agir sont ceux (ne l'oublions pas) que chacun de nous leurs concédons. Si nous ne pensons pas toujours à nous, alors, pensons à nos enfants et petits enfants, qu'ils puissent par exemple, se baigner dans la rivière, sans qu'un panneau municipal leur rappelle les risques qu'ils courent à cause de la pollution.

*Romy ROBERT née MARCOU
6, rue Flora-Tristan
84000 AVIGNON*

* Dame nature

LES DONNEURS DE SANG SE FONT RARES

QUI PEUT DONNER DU SANG ?

Chacun d'entre nous s'il est en bonne santé et âgé de 18 à 60 ans (prolongation possible jusqu'à 65 ans pour les donneurs habituels).

Un médecin accueille le donneur et contrôle son état général afin qu'il puisse donner son sang en toute sécurité. Il est préférable de ne pas venir à jeun.

COMBIEN DE FOIS ?

- 3 fois par an pour les femmes,
- 5 fois par an pour les hommes,
avec un intervalle de deux mois entre chaque don. C'est à chaque donneur de trouver le rythme.
DONNE qui VEUT et quand il VEUT.

QUELLE QUANTITE ?

De 350 à 450 centimètres cubes, en fonction de son poids, ce qui est peu par rapport au volume sanguin total (5 à 6 litres)

La quantité prélevée se reconstitue en quelques heures.

POURQUOI DONNER ?

En l'état des connaissances scientifiques et pour de nombreuses années encore, le sang ou ses dérivés sera nécessaires :

--- pour traiter l'hémophilie
--- pour sauver les grand brûlés
--- pour arrêter l'hémorragie
--- pour permettre les interventions chirurgicales
actuellement les produits sanguins sont de plus en plus utilisés dans le traitement des cancers, des leucémies, ils sont également employés dans le cas des greffes de moelle.

SIDA et DON de SANG

Il est impossible d'être contaminé par le virus du SIDA en donnant du sang ou du plasma.

Le matériel que l'infirmière utilise pour prélever votre sang est à usage unique : l'aiguille et les tubulures qui la prolongent sont STERILES et SERONT DETRUITES après chaque don.

Il ne faut jamais effectuer un don de sang pour savoir si l'on est porteur du virus du SIDA. Il existe à cet effet des centres spécialisés où cette analyse est faite gratuitement et anonymement.

DONNONS DU SANG ET AINSI SAUVEGARDONS LA VIE

*Centre régional de transfusion sanguine.
240, av. Emile Jeanbrau
34094 MONTPELLIER*

SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS

Les subventions aux associations sont inscrites chaque année au budget primitif à l'article 657 de la section de fonctionnement . Les montants attribués à chaque association bénéficiaire n'est pas obligatoirement constant ou progressif . Une commission municipale gérant la vie associative se réunit pour définir les sommes à allouer à chacune des associations puis cette proposition est de nouveau examinée en commission des finances pour être finalement inscrite au budget et votée en conseil municipal .

La première discussion tient compte de plusieurs éléments décisifs :

- Les bilans moral et financier
- Le compte-rendu d'assemblée générale
- Le dynamisme de l'association
- Le type d'activité concerné
- Le montant attribué les années précédentes
- La demande ou non de la subvention par le président

Voici un tableau donnant les montants attribués aux associations de St Bauzille depuis 1988 :

ASSOCIATION	1988	1989	1990	1991	1992
AMIS DES BEAUX ARTS	2300	2500	3200	3200	4000
ANCIENS COMBATTANTS	1800	1000	1000	1000	1000
ANCIENS PRISONNIERS	0	0	0	0	0
BISCAN PAS	0	0	0	0	0
COMITE DES FETES	10000	20000	20000	23000	25000
COMMUNE LIBRE	0	0	0	0	0
ECURIE DES PATUS	0	0	0	0	0
ENTR'AIDE TAURAC	0	0	500	500	800
ETOILE SPORTIVE	5500	6000	10000	10000	13000
FINS PECHEURS	450	500	500	100	1200
FOYER RURAL	4100	4100	4500	4500	4500
HI-FI CLUB	0	1000	2000	2000	2000
JOYEUSE PETANQUE	450	500	500	1000	1000
LOU PUBLIAIRE	0	5000	5000	5000	5000
LUTINS CEVENOLS	0	0	0	0	0
LYRE ST BAUZILLOISE	4000	4000	6000	6000	5000
OGE (Ecoles libres)	6500	6600	6500	6500	10000
ST HUBERT CLUB	0	0	0	0	0
SANS INTERDIT	0	0	0	0	0
SON ET LUMIERE	-	2000	2000	2000	2000
SOU DES ECOLES LAIQUES	3000	3200	3700	3700	6000
SYNDICAT INITIATIVE	3000	3000	12000	12000	12000
TASHUNKA	-	0	0	0	0
TENNIS CLUB	5000	5000	7000	7000	7000

A noter que le syndicat d'initiative est devenu inter communal en 1990 et que la subvention est calculée en pourcentage réparti entre les 4 communes (Brissac , Montoulieu, Agones et St Bauzille).

Deux mises au point ... par Pierre AUBIN

OU SONT FAITES LES DEPENSES DE LA MAIRIE.

Beaucoup d'entre vous se demandent si St BAUZILLE fait travailler St BAUZILLE. La réponse est oui.

Des achats sont effectués tant que faire se peut dans la commune à condition que les services ou les matériels et fournitures y soient disponibles en faisant toutefois attention aux prix (l'argent dépensé est le vôtre !)

Ainsi, en 1991, les dépenses réalisées en travaux d'entretien et fournitures diverses chez des commerçants, artisans et sociétés de la commune ont été de 219 408 F.

En considérant la section de fonctionnement de la Mairie et les comptes regroupant les fournitures de bureau, le carburant et fournitures diverses, il a été dépensé 79 876 F au total dont 52 046 F chez les fournisseurs établis à ST BAUZILLE.

Pour ce qui concerne les travaux réalisés par des artisans de la commune, un comparatif serait inexact. Toutefois, il a été réglé pour 167 361 F de factures pour travaux à ceux-ci

Pierre AUBIN Adjoint au Maire.

LE COMITE DES FETES ACHETE A QUI ?

Les achats sont réalisés dans la mesure du possible chez les commerçants du village.Voici les principales dépenses effectuées en 1990 et 1991 pour des denrées et fournitures disponibles sur place :

NOM	1990	1991
MARTIAL André	3235,00	1855,00
MARTIAL J et C	1964,00	4471,00
RICOME Michel	2802,00	3495,00
VERDIE Robert	4127,00	2961,00
GUIDE Maurice	5405,00	2033,00
CARMENTA	1670,00	218,00
CAUSSE Claude	436,00	618,00
BABET	832,00	776,00
ROUVIERE Marcel	900,00	997,00
CAVE COOPERATIVE	9855,00	6150,00
ARNAUD MATERIAUX	795,00	1208,00
REST. Les Grottes	2000,00	2748,00
REST. Le Verseau	250,00	4420,00
TOTAL	34271,00	31950,00

(INTER-MARCHE de LAROQUE)	2354,30	5576,00
---------------------------	---------	---------

Pierre AUBIN - pour le Comité des fêtes.

DES FLEURS ET DES ARBRES

Lundi 6 Juillet à 18 h a eu lieu, salle polyvalente, la réunion des participants de St BAUZILLE à l'opération "Villages Fleuris" du Conseil Général, sous la présidence du maire François CAMBON, assisté de deux adjoints, Jacques BORIE et Pierre AUBIN et de la secrétaire de mairie Madame VALLECILLO.

Des diplômes furent remis aux lauréats de l'an dernier et des pots de géraniums à tous les participants du village, dans une ambiance de fête et de convivialité. Cette opération contribue, peu à peu à rendre le village plus agréable aux habitants et aux visiteurs. Félicitations à tous ceux qui y participent pour le plus grand plaisir de tous.

La réunion fut interrompue par une délégation de quelques St BAUZILLOIS, surtout des parents d'enfants des écoles, venus interpellier le maire au sujet de l'implantation d'un atelier communal dans l'enceinte du jardin public situé derrière la mairie. Cette implantation entraînerait la suppression d'au moins un des plus beaux arbres de St BAUZILLE qui n'en dispose, sur les lieux publics, qu'en cet endroit et porterait atteinte au seul site à la fois ombragé et naturel accessible à tous. Une longue discussion s'en est suivie, entre la délégation, le Maire et les Adjointes sans donner lieu à une décision ou un rendez-vous précis. Une partie des participants au concours "Villages fleuris", après un temps d'étonnement devant une altercation qui, pensaient-ils ne les concernait pas, s'en est trouvée indisposée et a quitté la salle.

La réunion prévue s'est trouvée privée de sa conclusion habituelle qui était la photo de groupe de tous les participants avant l'apéritif. Il est regrettable que des gens soucieux de fleurir le village et d'autres, soucieux de protéger ses plus beaux arbres, se soient trouvés dans une situation où apparemment, la compréhension mutuelle n'y aient pas trouvé complètement son compte, malgré le bien fondé des arguments présentés et la sincérité de tous. Reste que l'un et l'autre courant qui se sont manifestés en cette soirée doivent être pris au sérieux par les responsables de la municipalité élue par eux tous, car, au fond, leurs préoccupations sont convergentes. Il s'agit de faire de St BAUZILLE, un village accueillant et respectueux du cadre naturel où tous , jeunes et

moins jeunes se sentent bien. Si des difficultés se présentent pour satisfaire les demandes des uns et des autres, légitimes, mais parfois difficilement conciliables, ça vaut le coup de faire un effort, rectifier au besoin telle ou telle opinion personnelle et, quand on est élu, revoir

éventuellement sa copie pour la rendre plus consensuelle.

Jean SUZANNE.
Conseiller municipal

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL DU 14 Avril 1992

1 - COMPTE ADMINISTRATIF 1991 :

Ce compte fait apparaître :

- en fonctionnement, un excédent de 204.513,22 F
 - en investissement, un excédent de 488.796,52 F
- Il est approuvé par 11 voix pour et 2 abstentions.

2 - QUESTIONS DIVERSES :

a) - Local pour les jeunes.

Pour le dégager, le maire propose de libérer les locaux de l'atelier municipal actuel. Celui-ci serait transféré près de la mairie, au fond du square et regrouperait tout le matériel communal.

Des réserves sont émises par plusieurs conseillers sur le choix de l'emplacement. Mais aucune autre solution n'étant proposée, le projet est adopté à l'unanimité*.

b) BERGES DE L'HERAULT :

Les travaux d'aménagement doivent se poursuivre par le nivellement, la plantation d'arbres et l'éclairage électrique.

c) GIRATOIRE :

Un nouveau giratoire est prévu vers le pont de SERODY, sans expropriation, donc moins cher que le projet précédent.

d) TARIFS MUNICIPAUX :

Camping :

- forfait journalier 2 personnes
- + emplacement : 40,00 F
- personne supplémentaire 10,00 F
- enfant de 3 à 10 ans. 6,00 f
- branchement électrique 11,00 f
- taxe branchement eau 3000,00 F
- assainissement 2000,00 F
- location presbytère 700,00 F
- concession cimetière 500,00 F
- centenaire 3000,00 F

e) ADDUCTION D'EAU POTABLE :

Ce projet comporte une tranche ferme pour laquelle des subventions sont accordées (maillage Plantade) et une tranche

conditionnelle (Plage et Roquette) pour laquelle on n'a pas encore de réponse au sujet des subventions.

f) LOTISSEMENT COMMUNAL :

Un emprunt est fait par la commune au Crédit Local de FRANCE pour l'acquisition du terrain.

1ère tranche : Juin 1993 - 2ème tranche JUIN 1994

Le Conseil autorise le Maire à signer le contrat.

3 - BUDGET PRIMITIF 1992 (budget prévisionnel)

Le Maire présente le budget primitif 1992 qui s'équilibre en section de fonctionnement et d'investissement de la façon suivante :

- section de fonctionnement :

- Dépenses : 3 845 231
- Recettes 3 845 231

- section d'investissement :

- Dépenses : 3.044.247
- Recettes : 3 044 247

Il présente ensuite le budget annexe pour l'eau conformément à la nouvelle réglementation. Celui-ci s'équilibre de la façon suivante :

- Section fonctionnement :

- Dépenses : 590.000
- Recettes : 590.000

- Section investissement :

- Dépenses : 121.044
- Recttes : 121.044

Après examen des différents chapitres et articles, ces documents financiers sont approuvés par onze voix et deux abstentions.

L'ordre du jour étant épuisé, le Maire lève la séance à 23 heures 30

** Plusieurs Conseillers de la majorité comme de l'opposition, suite à des réactions de St BAUZILLOIS, ont demandé au Maire, courant juin, par écrit, de sursoir à cette décision, et de se réunir à nouveau pour rechercher une autre solution.*

LOUIS ALBERT BAUDOUIN

Un collaborateur assidu du PUBLIAIRE nous a quitté il y a quelques mois. Il était né à ST BAUZILLE voici plus de 90 ans. Son père "courtier" en vins, truites et écrevisses, très jeune, se retrouva veuf et éleva seul ses deux enfants.

Louis n'avait alors que 7 ans et son frère 5 ans. Très tôt, les deux enfants furent confrontés à la dure réalité de la vie. Dès l'âge de 14 ans, Louis travaillait avec son père. Il allait acheter des écrevisses à des paysans de MADIÈRES et revenait à vélo avec un chargement de près de 80 kg. Les écrevisses étaient ensuite mises dans des viviers, dans l'HERAULT, en attendant d'être livrées dans les grandes agglomérations de la région.

Mais ce commerce, par suite d'une maladie qui toucha les écrevisses, devint de moins en moins rentable. Aussi, lorsque vers l'âge de 20 ans Louis BAUDOUIN se maria, il abandonna la tradition familiale. Il alla habiter à GANGES pour fonder famille et s'installa comme maçon: profession qu'il exerça jusqu'à sa retraite.

Bien qu'il ait quitté l'école très jeune, il eut toujours le goût de l'écriture. Ainsi, il nous fit part régulièrement de petites anecdotes qui agrémentèrent plusieurs numéros du PUBLIAIRE. Il avait même un correspondant en URSS, depuis de longues années, avec lequel il eut des échanges de courrier réguliers jusqu'à ces derniers mois. Il était d'ailleurs allé trois fois en voyage dans ce pays lointain.

Malgré une grave blessure aux jambes qui l'obligeait à se déplacer avec deux cannes, il ne manquait pas de venir régulièrement à ST BAUZILLE pour bricoler dans ses vignes, dire un petit bonjour à ses copains d'enfance et prendre un repas en famille.

C'est cette même famille, en la personne de Jacky BAUDOUIN, qui a gentiment accepté de nous parler de cet oncle conteur.

Patrick DOL - Juillet 1992 -

Certains lecteurs de la revue locale "Lo Publiaire sant Bauzelenc" pensent que des chroniqueurs bénévoles font trop souvent preuve de passéisme dans leurs articles. Pourtant peut-on refouler et oublier sans regrets les moments les plus agréables ou les jours heureux de sa jeunesse. La vie actuelle pleine d'angoisse et de vicissitude nous mène souvent à regretter le temps passé et lorsqu'un événement ou une disparition vous rappelle de merveilleux moments il nous paraît difficile de ne pas en faire écho. C'est ainsi que le Lundi 8 Juin, l'annonce du décès à l'âge de 91 ans de Monsieur Louis ISSERT a rappelé à un grand nombre de St Bauzillois bien des souvenirs. Car ils sont encore nombreux les anciens de l'Espérance St Bauzilloise qui se sont remémoré, ce jour là, une partie de leur jeunesse. Succédant à son père Albert qui fut l'un des fondateurs de cette fanfare, Louis, excellent clairon, forma avec l'appui des anciens, beaucoup de jeunes et obtint pour la clique une bonne et durable renommée dans toute la région, participant à de nombreuses manifestations musicales et autres festivités. Louis ISSERT faisant tourner son clairon à pompons rouges, dirigeait et animait les défilés avec tout son talent, attaquant franchement les morceaux à jouer et sachant intelligemment les faire exécuter, tout en veillant à la bonne tenue en marche des musiciens. L'Espérance compta plus de quarante exécutants, clairons, clairons basses, tambours, trompettes et batterie. Avec l'aide appréciée et efficace de Jean ARNAUD directeur musical, gendre de Louis ISSERT, la fanfare exécuta de nouveaux morceaux et obtint ainsi plusieurs prix notamment à Montpellier, à Alès et Mende. Cette formation musicale fit pendant de nombreuses années les beaux jours de notre village et nous ne pouvons passer sous silence la fête du 15 Août 1970 organisée par l'Espérance St Bauzilloise et qui restera dans les annales de notre village. On doit tout cela en grande partie au regretté Louis ISSERT dont nous garderons un très bon souvenir.

A ses filles Jeanine et Henriette, à son gendre Jean Arnaud, à toute la famille endeuillée nous renouvelons nos attristées et sincères condoléances.

GAIRAUD Paul et Louis OLIVIER

ETAT CIVIL

NAISSANCES.

SIEGNALD Justine Laure Chrissie
le 25 04 1992

LOPEZ Victor Jean Albert
Le 16 06 1992

MEYER Niels Alexendre Simon
Le 17 06 1992

ALLE Cyprien Corentin Alexandre
Le 23 06 1992

MARIAGES.

RICOME Jean Charles Flavien et
BAIXOULE Muriel
Le 20 06 1992

BEC Pascal Pierre et
BERTRAND Cecile Marie Brigitte
Le 03 07 1992

DECES.

PRIVAT Jeanne Julie Josephine
ép. CAUSSE
Le 11 03 1992

CAILLEUX Hélène Léonie
ép. CHENEVIÈRE
Le 11 04 1992

VELASQUEZ Dominique Claude Michel
Le 18 04 1992

BENEZECH Gabriel Jean Marie
ép. MURATET
Le 22 04 1992

ROUGER Henriette Geneviève Josephine
Le 15 05 1992

SALLE Palmyre Adrien
ép. OLIVIER
Le 15 05 1992

ISSERT Louis Henri Pierre
Veuf de COULET
Le 08 06 1992

PERMANENCE MEDICALE ET PHARMACEUTIQUE

Dimanche et jour fériés
3ème trimestre 1992

Dimanche 26 Juillet Dr LAVESQUE 67.73.66.73
Ph SCHOENIG 67.81.35.60

Dimanche 02 Août Dr DUPONT 67.73.87.95
Ph BRUN 67.73.70.05

Dimanche 09 Août Dr LAPORTE 67.73.85.52
Ph BANIOL 67.73.80.20

Samedi 15 Août Dr MONNEY 67.81.32.84
Ph SCHOENIG 67.81.35.60

Dimanche 16 Août Dr MONNEY 67.81.32.84
Ph PEQUIGNOT 67.73.84.15

Dimanche 23 Août Dr TEHIO 67.73.81.32
Ph BOURREL 67.73.84.12

Dimanche 30 Août Dr SEGALA 67.73.91.83
Ph SCHOENIG 67.81.35.60

Dim. 06 Septembre Dr MORAGUES 67.81.31.34
Ph BRUN 67.73.70.05

Dim. 13 Septembre Dr LAVESQUE 67.73.66.73
Ph PEQUIGNOT 67.73.84.15

Dim. 20 Septembre Dr DUPONT 67.73.87.95
Ph BOURREL 67.73.84.12

Dim. 13 Septembre Dr LAPORTE 67.73.85.52
Ph PEQUIGNOT 67.73.84.15

Le Médecin de garde le Dimanche assure le
Service du Samedi 12h au Lundi 9h .

La semaine qui suit, il assure les urgences de nuits
en cas d'absence du Médecin traitant.

La Pharmacie de garde le Dimanche assure le
Service du samedi 19h au lundi 9h .

St BAUZILLE DE PUTOIS

FETE VOTIVE

14 - 15 - 16 AOUT

VENDREDI 14 AOUT

9H - Distribution du FOUGASSET

15H - Concours de Pétanque 1 000F plus les mises

21H 30 - Retraite aux Flanbeaux avec la PENA DE PEROLS

23H BAL avec **EMIL GARRY**

SAMEDI 15 AOUT

15H - Concours de Pétanque 1 000F plus les mises

17H - LES BALLADINS 2H de spectacle GRATUIT
Jongleurs - Magicien - Chien dressé - Acrobate - Fakir -
Jeux de fouets - Bouffons sur échasses .

21H 30 - **FUTUR PROCHE** Groupe Rock.

22H 30 - BAL avec J. P. SARDI

DIMANCHE 16 AOUT

15H - Concours de Pétanque 1 000F plus les mises

20H 30 - REPAS CHAMPETRE 45F

(s'inscrire chez CAUSSE Claude 14Août dernier délai)

23H - BAL avec **ALAIN COLIGNY**

Orchestre attractif avec le lauréat de la coupe de France d'ACCORDEON.
